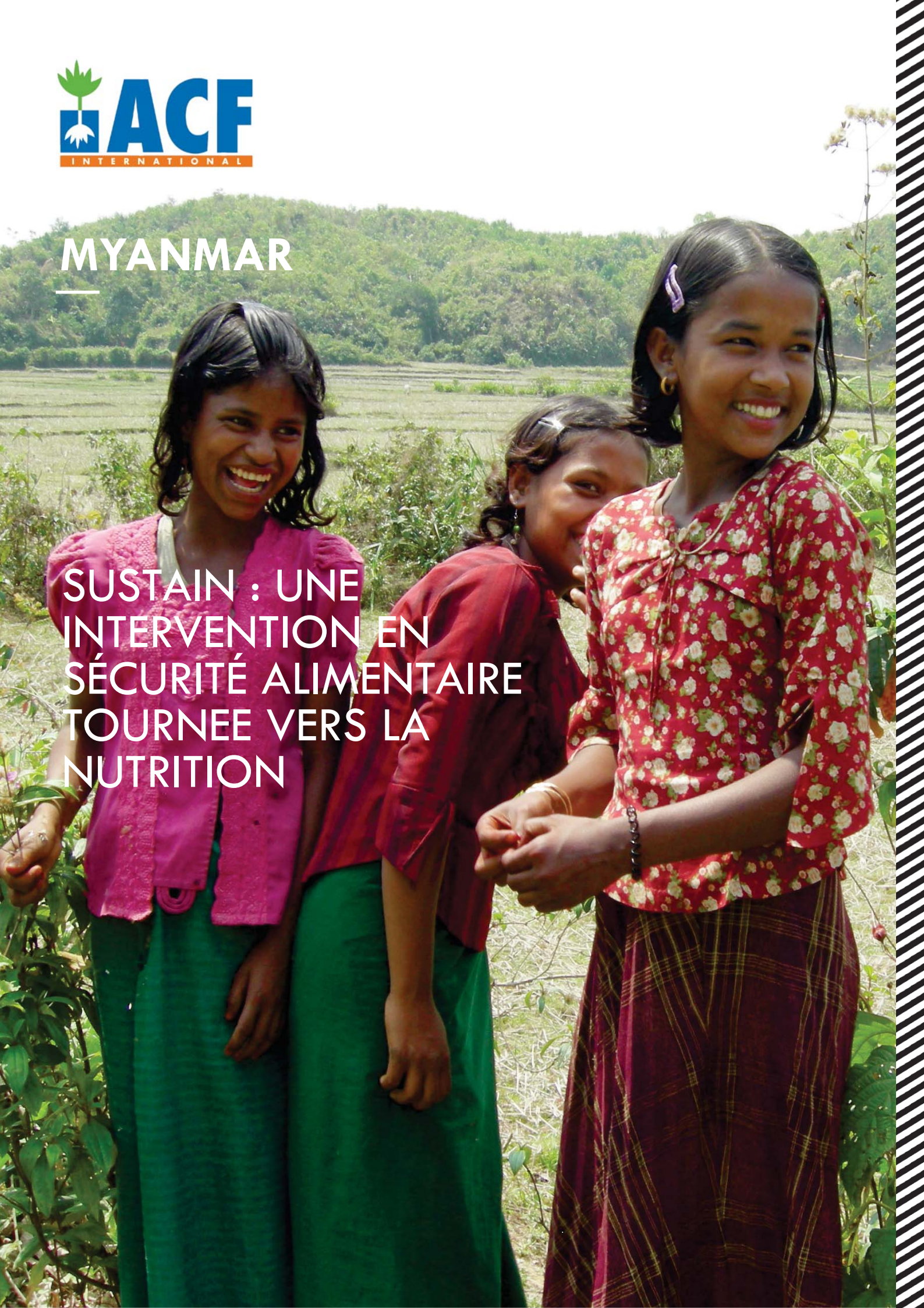




MYANMAR

SUSTAIN : UNE
INTERVENTION EN
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
TOURNÉE VERS LA
NUTRITION







• Myanmar



• Naypyidaw

Contexte humanitaire

Origines

Bien que le Myanmar soit considéré comme un pays dont la production alimentaire est excédentaire, avec un potentiel agricole élevé et des ressources naturelles abondantes, il est l'un des pays les plus pauvres d'Asie et est placé au 132e rang mondiale dans la classification IDH 2010.¹

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique est la conséquence d'un certain nombre de situations : politiques économiques défavorables, sous-développement rural, mauvaises conditions météorologiques et marginalisation de certaines catégories de la population. En conséquence, la capacité de nombreux ménages à accéder à des niveaux suffisants de nourriture ainsi qu'à des services de base tels que l'eau potable, la santé et l'éducation reste limitée, en particulier aux frontières et parmi les minorités ethniques.

Évaluation initiale

Les dernières enquêtes d'Analyse et de Cartographie des Vulnérabilités (VAM)² du PAM (2011) estiment que 33 % et 45 % des ménages sont respectivement dans un état d'insécurité alimentaire modérée et sévère dans le Northern Rakhine State (NRS). Dans l'État de Shan et dans la zone sèche, près de la moitié de la population est considérée comme souffrant d'insécurité alimentaire (18 % sévèrement et 24 % modérément). Bien que des améliorations modestes

aient été accomplies, le pays est loin d'atteindre le premier des Objectifs du Millénaire pour le Développement, qui est de réduire de moitié l'extrême pauvreté et la faim d'ici 2015.³

Le pourcentage d'enfants en insuffisance pondérale reste élevé, avec des disparités importantes entre les États (voir le tableau ci-dessous). Les données officielles liées à la malnutrition chronique et aiguë indiquent que 41 % des enfants de moins de cinq ans sont chroniquement sous-nutris, alors que 11 % souffrent de malnutrition aiguë.⁴

Tableau 1 : Pourcentage de l'insuffisance pondérale en 2005 et 2010

États	2005	2010
Ayeyarwaddy	36.2%	33.4%
Rakhine	60.5%	52.8%
Shan (N)	26.5%	17.2%
Sagaing	28.5%	33.4%
Yangon	27%	27.3%

La publication de la Multiple Indicators Cluster Survey (MICS) réalisée en 2009⁵ a fourni des informations supplémentaires pour l'analyse. En effet, le manque d'accès à la nourriture, l'augmentation du prix des denrées alimentaires, le manque d'accès à la terre, les effets du changement climatique et le manque de connaissances de base sur les

pratiques d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE) sont autant de facteurs qui ont entraîné des taux élevés et prolongés de sous-nutrition.



© ACF - Myanmar, Courtesy Victor Kiaya

¹Indice de Développement Humain

²Vulnerability Analysis and Mapping

³Le PNUD a publié en 2011 un rapport partiel sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (Millennium Development Goal - MDG), basé sur l'Évaluation intégrée des conditions de vie des ménages au Myanmar en 2009-2010 (Integrated Household Living Conditions Assessment in Myanmar - IHLCA).

⁴Selon la classification de l'OMS, malnutrition aiguë globale de 10 à 14 % est considéré comme grave.

⁵UNICEF, Ministère de la Santé du Myanmar, Ministère de la Planification nationale et du Développement économique, Myanmar Multiple Indicator Cluster Survey, 2009-2010, publiée en octobre 2011.



Aperçu et justification du programme

ACF a démarré en 2012 un programme de sécurité alimentaire de 40 mois (SUSTAIN⁶), afin de lutter contre les causes sous-jacentes de la sous-nutrition. Le programme est mis en œuvre dans cinq régions agro-écologiques et culturelles distinctes du Myanmar : Northern Rakhine State (Maungdaw and Buthidaung Townships), Northern Shan State (Lashio, Namtu and Theinni Townships), Ayeyarwaddy Region (Bogalay Township), Sagaing Division (Monywa Township) et Yangon Division.

L'objectif de ce programme est d' :
Améliorer le statut nutritionnel des populations vulnérables

Grâce à

Une consommation durablement augmentée d'aliments/produits riches en micronutriments, des pratiques nutritionnelles et de soins améliorés.

Le projet SUSTAIN applique un « prisme nutritionnel » à chaque étape du cycle du projet et implique une vaste importante approche 'ne pas nuire'. L'action vise à lutter contre la sous-nutrition à partir de travers différents angles, et à établir des liens et des leviers entre les secteurs de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de la santé.

L'action sera mise en œuvre par un consortium comprenant Action Contre la Faim (ACF), le Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET), et Welthungerhilfe (WHH). Le consortium va piloter et adapter trois approches innovantes (voir encadré 1) qui intègrent les activités essentielles de promotion nutritionnelle, les pratiques ANJE, les pratiques de soins, ainsi que des éléments pratiques tels que la production de divers aliments denses en nutriments, la production d'aliments complémentaires pour les enfants de moins de deux ans, et une gamme de des moyens d'existence sensibles à la nutrition.

En augmentant la disponibilité et l'accès à des aliments nutritifs grâce à leur propre production, la récolte d'aliments sauvages ou la capacité d'en acheter, les bénéficiaires ciblés pourront améliorer leur alimentation.

Cette intervention profite de l'expérience accumulée dans le pays et de l'expertise de chaque partenaire en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

⁶Sustainable Approaches for Improved Nutrition
(=Approches durables pour une meilleure nutrition).



© ACF – Myanmar, Courtesy Victor Kiaya

Mise en œuvre

ENCADRÉ 1 : Les approches innovantes MAIN, LANN et Nutridev

L'approche '**Optimiser l'impact sur la nutrition**' (MAIN)⁷ développée par ACF, consiste à appliquer une lecture « nutritionnelle » à chaque étape du cycle du projet. ACF va tester sur le terrain l'approche MAIN dans le contexte du NRS.

Le **programme Nutridev** a été mis en œuvre depuis 1994 par le GRET et l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) et il va développer et promouvoir des aliments complémentaires pour les enfants de 6-23 mois, de qualité et abordables, sur les marchés des régions de Sagaing et Yangon.⁸

L'approche communautaire '**Liens entre l'agriculture, la gestion des ressources naturelles et la nutrition**' (LANN)⁹ vise à modifier les préférences et les pratiques de la communauté et des ménages, pour améliorer la nutrition. Elle le fait en renforçant les modes de mobilisation et les capacités sociales et peut conduire à des plateformes pour de futurs fournisseurs de services et un accès au marché. WHH le met en œuvre dans le Northern Shan State et dans le delta de l'Ayeyarwaddy.

Enquêtes préliminaires

Les détails des interventions seront déterminés après l'achèvement d'une enquête de référence complète et d'une enquête informative, destinées à comprendre en profondeur les thèmes suivants :

- Inventaire de l'agro-biodiversité :
 - Quels aliments sauvages/indigènes (plantes et animaux) sont disponibles ?
 - Comment la nourriture sauvage est-elle considérée ?
- Contenu nutritionnel des cultures et des aliments :
 - Quels nutriments sont disponibles dans quelle nourriture ?
 - Comment améliorer la teneur en nutriments des cultures ?
- Adéquation des modes de consommation/apports alimentaires/micronutriments :
 - Que mangent les membres du ménage ? Mangent-ils ensemble ?
 - Qu'est-ce qui est considéré comme un bon repas ? En quelle saison ?
 - Comment la nourriture est-elle préparée et conservée ? Qu'est-ce qui est pris en commun ?
 - Coûts vs recettes et dépenses globales des ménages ?
- Soins prodigués aux enfants :
 - Comment les enfants sont-ils nourris ? Combien de temps sont-ils nourris exclusivement au sein ?
 - Leur nourriture est-elle complémentée ?
- Rôles des membres du ménage concernant les aliments/considérations de genre :

- Qui est impliqué dans la production alimentaire (et comment) ?
- Qui est impliqué dans le choix de la nourriture qui est consommée ?
- Quels sont les obstacles à la consommation alimentaire ?

L'enquête de référence aidera à mieux comprendre les habitudes de consommation alimentaire, l'adéquation des apports alimentaires et des micronutriments, la saisonnalité, les besoins nutritifs des groupes à risque, les considérations de genre, dans les cinq régions d'intervention. Cela permettra de comparer les données d'une région agro-écologique et culturelle à l'autre et servira pour le suivi des progrès de l'intervention. La conception de la méthodologie et des outils de l'enquête de référence sera réalisée en collaboration par les trois agences.

La stratégie du changement de comportement (BCS)¹⁰, ciblant les mères, le personnel soignant, les membres de la famille et les agents communautaires, est au cœur des stratégies visant à améliorer la nutrition et les soins apportés aux nourrissons, aux jeunes enfants et aux femmes en âge d'avoir des enfants. La BCS est une stratégie à long terme, qui vise à changer des comportements profondément enracinés et exige du temps et une connaissance approfondie du contexte, des croyances, des normes et des traditions.

⁷Maximising Impact on Nutrition

⁸Pour de plus amples informations : <http://www.nutridev.org/>

⁹Linking Agriculture, Natural Resource Management and Nutrition

¹⁰Behavior Change Strategy



© ACF - Myanmar, Courtesy Victor Kiaya

Une recherche formative¹¹ sera menée pour mieux comprendre les obstacles et les possibilités de changer les comportements et pour définir une BCS appropriée. Il est crucial d'avoir une compréhension approfondie des raisons pour lesquelles les gens se comportent comme ils le font et ce qu'ils sont prêts à changer.

Ciblage et sélection des bénéficiaires

ACF met l'accent sur les régions ayant des taux élevés de sous-nutrition et va cibler, à l'intérieur de ces régions, 5300 ménages issus de communautés vulnérables, en accordant une attention particulière aux femmes en âge d'avoir des enfants, enceintes et/ou allaitantes, et aux enfants de moins de deux ans.

Dans ce programme, ACF, le GRET et WHH ont développé trois approches complémentaires (voir l'encadré 1) qui impliquent :

- 1 000 ménages pour l'approche MAIN (ACF)
- 1 900 ménages pour l'approche LANN (WHH)
- 2 400 ménages pour le programme Nutridev (GRET)

Les groupes ciblés sont les communautés vulnérables issues de différents groupes ethniques (Shan, Lahu, Palaung, Rohingya, Rakhine).

Ce sont des agriculteurs sans accès à la terre ou restreint, d'anciens producteurs de pavot, victimes de migrations forcées, des ménages ayant de faibles revenus, et des personnes souffrant d'insécurité alimentaire chronique. Les deux premières approches intègrent des activités vitales sur l'éducation nutritionnelle, la santé de l'enfant, et des éléments plus pratiques comme des recettes de cuisine équilibrées ou la production d'une nourriture variée et saine avec une approche participative.

L'approche Nutridev vise à améliorer la disponibilité d'aliments complémentaires de faible coût mais de qualité pour les enfants de moins de deux ans, et elle sensibilise aux pratiques de soins et aux pratiques ANJE. Les proches de la mère (aidants, belle-mère, et décideurs au sein du ménage) seront également ciblés pour assurer un changement de comportement durable.

Les bénéficiaires seront identifiés grâce à des consultations participatives avec les communautés et selon les procédures habituelles de ciblage. Un ensemble de parties prenantes (par exemple, les travailleurs de santé communautaire, les bénévoles dans le domaine de la nutrition, les femmes, les infirmières, les accoucheuses formées et traditionnelles, etc.) bénéficieront également de l'intervention par le biais du renforcement des capacités. Les bénéficiaires sélectionnés vont couvrir largement les différentes communautés et la prochaine génération, les acteurs privés impliqués dans l'alimentation des

nourrissons, la santé, la nutrition et la sécurité alimentaire ainsi que l'ensemble de la population du Myanmar.

ENCADRÉ 2 : Sensibilité à la nutrition

Les interventions en sécurité alimentaire, en nutrition et en santé sont souvent mises en œuvre comme des approches individuelles, avec une considération limitée pour la façon dont elles se superposent. La combinaison des trois approches au Myanmar est sans précédent et nécessite des essais sur le terrain et une adaptation à la culture et aux besoins locaux afin d'en tirer des leçons. Les expériences terrain permettent en effet d'établir des raisonnements et de tirer des leçons. Le fait de travailler dans cinq régions très différentes, d'un point de vue culturel et agro-écologique (par exemple en milieu rural/urbain, en hautes terres/région côtière), augmente les chances de répliquer et de renforcer des meilleures pratiques identifiées. Chaque approche comporte une phase pilote avec un nombre limité de bénéficiaires et d'activités, un appui et une expertise externes réguliers, une importante composante de stratégie de changements de comportement (BCS) en fonction du contexte culturel, et des systèmes de suivi et d'évaluation sur mesure. C'est aussi l'occasion de développer une collaboration et des partenariats nouveaux entre les parties prenantes.

¹¹La recherche formative consiste à évaluer les comportements, les attitudes et les pratiques d'une communauté, et à comprendre la perspective du groupe cible, ce qui influe sur leurs comportements, et à déterminer les meilleurs moyens de les atteindre. Plusieurs méthodes de recherche formative peuvent être utilisées pour développer une BCS, dont l'analyse des obstacles, des essais de pratiques améliorées, la deviance positive, des groupes de discussion, des entretiens poussés, des groupes de soutien pour accompagner le changement, le renforcement des pratiques positives, et la recherche de stratégies d'adaptation.



© ACF - Myanmar, Courtesy Victor Kiaya

Pour en savoir plus :

Victor Kiaya, Responsable Programme
Sécurité Alimentaire & Moyens d'Existence,
ACF France,
vkiaaya@actioncontrelafaim.org

Julien Morel, Référent Assistance
Alimentaire et Politiques, ACF France,
jmorel@actioncontrelafaim.org

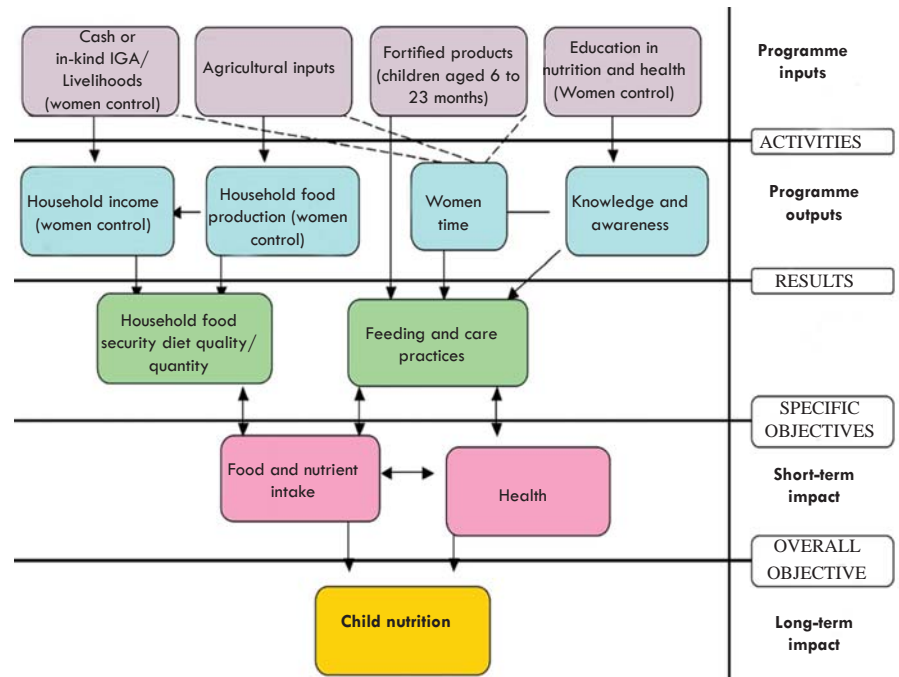
Principales activités

Toutes les activités intègrent un « prisme nutritionnel ».

Les activités comprennent la mise en œuvre et le déploiement de formations à la suite des enquêtes de référence; des jardins de la santé couplés à des activités génératrices de revenus, des parcelles de démonstration avec des plantes vivrières (biofortification) améliorées et la production et la promotion de nourriture de haute qualité et à prix abordable pour les enfants de 6-23 mois. Une attention particulière sera accordée à la dissémination des résultats obtenus, par le biais de publications, de participations à des forums, à des ateliers et de la production d'un film. L'intervention fait intervenir un large éventail de participants des secteurs de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de la santé et elle est construite sur les connaissances locales et coutumières.

Les acteurs clés de la communauté recevront une formation et du matériel d'Information, d'Éducation et de Communication (IEC) pour promouvoir l'adoption de comportements positifs et optimaux en termes de nutrition, de soins et d'hygiène. La conception du produit complémentaire et les étapes qui suivront seront soigneusement mises en œuvre en collaboration avec les sociétés de production locales.

Figure 1 : Voies par lesquelles l'intervention est censée influencer le statut nutritionnel des enfants



ENCADRÉ 3 : Valeur ajoutée particulière du programme SUSTAIN

L'intervention SUSTAIN vise à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, car les femmes jouent un rôle clé de gardiennes de la sécurité alimentaire, de la santé et de la nutrition des ménages. Cela comprend un soutien aux groupes de femmes en leur donnant accès aux informations, aux services financiers, aux services techniques agricoles, à la technologie, aux marchés et à l'emploi. Les préoccupations environnementales

sont intégrées, avec la promotion de la biodiversité agricole pour accroître durablement la productivité des petits agriculteurs et accroître leur résilience face au changement et aux chocs climatiques. Elle fournit en outre l'opportunité de développer des liens avec les entreprises privées locales (Gold Power) et les instituts de recherche et/ou les universités (par exemple l'Université de Mahidol). Enfin, l'action vise les membres de groupes ethniques marginalisés.



© ACF - Myanmar, Courtesy: Victor Kläya

Ce document fait partie d'un ensemble d'études de cas d'interventions ACF en Sécurité alimentaire et moyens d'existence qui visent à réduire et / ou prévenir la sous-nutrition. Il a été développé par le Groupe de travail ACF «Aligner la Sécurité alimentaire et moyens d'existence avec la Nutrition», avec le soutien de Elodie Ho en collaboration avec les responsables de projets ACF. La mise en page a été réalisée par Verena Pandini.

L'objectif du Groupe de travail «Aligner la Sécurité alimentaire et moyens d'existence avec la Nutrition» est de promouvoir et renforcer les interventions en sécurité alimentaire tournées vers la nutrition, au sein d'ACF et des organisations partenaires. Le Groupe de travail supporte ces interventions en rassemblant et disséminant les leçons apprises, en menant des projets de recherche, en développant des outils et guides pratiques, et en renforçant les capacités.

Pour plus d'informations sur l'approche «Alignement», se référer au manuel ACF: *Optimiser l'impact nutritionnel des interventions sécurité alimentaire et moyens d'existence. Un manuel pour les professionnels de terrain.*

<http://www.actioncontrelafaim.org/fr/content/maximising>

